

LA LETTRE DE L'AGSAS

Association des Groupes de Soutien Au Soutien

54

Juin 2015

EDITORIAL

Bernard Delattre

Quand nous avons commencé à réfléchir au thème de notre prochain colloque, nous avons encore très présents à l'esprit les événements dramatiques de ce début d'année 2015, d'autant plus qu'ils ont été suivis, en cascade, par d'autres du même type, tout aussi dramatiques.

Nous nous interrogeons sur les éléments qui peuvent amener des jeunes à de pareils extrémismes, vers ces engagements mortifères. Quels parcours de croissance psychique les avaient conduits vers ces choix ? Parallèlement, nous nous demandions quelle pouvait être la responsabilité des parents, celle de l'école, et celle des adultes en général.

Par ailleurs, lors de nos séminaires bimestriels, nous sommes amenés à échanger sur les thèmes le plus souvent abordés lors de nos séances de Soutien au Soutien. Il en résulte que nous sommes frappés de constater que les adultes sont souvent très démunis face au comportement des enfants et des adolescents, qu'il s'agisse des parents ou qu'il s'agisse des enseignants.

Déjà, au début des années 2000, nous avons intitulé un colloque : « Les jeunes, dès la maternelle, sont-ils toujours des enfants ? » et Jacques Lévine avait écrit à cette occasion un texte intitulé : « Assistons-nous à la naissance d'un nouveau peuple scolaire ? » (Revue *Je est un Autre* n°13). Thème qui sera très largement repris dans le chapitre 1 du livre *Pour une anthropologie des savoirs scolaires*.

A l'époque, déjà, un rééducateur nous avait rapporté qu'il avait été appelé par un IEN, alerté par un directeur d'école maternelle qui se trouvait démuné, avec ses collègues enseignants, car les élèves avaient déclenché une « grève perlée » et refusaient de réintégrer la classe après la récréation. Le rééducateur était donc appelé à la rescousse pour aider à gérer la situation.

Très récemment, une formatrice de l'AGSAS est intervenue dans un lycée pour présenter les outils de l'AGSAS à des CPE. Ces derniers ont déclaré que ce qu'ils attendaient, c'étaient des outils pour aider un professeur chahuté dans sa classe, des outils d'urgence, et que les outils ou dispositifs de l'AGSAS, tels que le Soutien au Soutien, relevaient du long terme et n'étaient donc pas opérationnels sur le champ.

Editorial

> Page 1&2

Colloque de l'AGSAS

> Page 3&4

L'AGSAS dans le Sud-Ouest

> Page 5&6

ESENER, Poitiers

> Page 7

Week-end lyonnais

> Page 8

Nouvelles d'Aix-Marseille

> Page 9

ATD

> Page 10&11&12&13

ATD/CESE

> Page 14&15

Les rencontres ATD

> Page 16&17&18&19

Témoignage Sigrid

Lebourg

> Page 20

Témoignage Androniki

Charitonidou

> Page 21

FNAREN / AFPEN

> Page 22

FNAME / OCCE

> Page 23

Idéclac

> Page 24

Publications /

Ouvrages

> Page 25

Adhésions

> Page 26

Editorial (2)

L'urgence, encore, l'urgence toujours. Alors que l'école se situe dans le « temps long ». Philippe Meirieu le rappelle, d'entrée, lors de son audition récente par la commission du Sénat (Commission d'enquête du Sénat sur le service public d'éducation, les repères républicains et les difficultés des enseignants, séance du 16 avril 2015 ; *Meirieu plus fort que la bêtise*, François Jarraud, dans l'Expresso du Café Pédagogique du 5 mai 2015, voir le lien : <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2015/05/05052015Article635664068865514060.aspx>).

Philippe Meirieu insiste sur la nécessaire « fonction **thermostatique** de l'école » : « L'école se veut un lieu de pensée, de réflexion et de temps long, alors que la société promeut l'immédiateté et la satisfaction sans délai dans la pulsion. »

Dans cette excellente prestation, Philippe Meirieu pointe également l'aide nécessaire à apporter aux adultes pour aider ces derniers à mieux comprendre ce qui se passe dans les comportements des enfants et des adolescents. Il insiste sur la nécessité de mieux armer ces adultes qui pourront ainsi mieux aider les enfants à grandir et à devenir des citoyens responsables.

Armer d'abord les parents : « face à cette schizophrénie entre ce qui domine dans la société et ce que l'École cherche à faire, nous devons réaffirmer le devoir d'exemplarité des adultes, et en particulier celui des éducateurs. Une première piste est celle de l'aide à la parentalité, dont les dispositifs sont, aujourd'hui en France, erratiques et peu soutenus. Au-delà des seuls parents en grande détresse, l'aide à la parentalité devrait concerner tous les parents qui sont dépassés par le comportement de leurs enfants et qui ne savent pas comment réagir. Ces parents-là sont, le plus souvent, complètement démunis et abandonnés à leur solitude. Au regard de certains phénomènes nouveaux, il me semble particulièrement important de réfléchir à une forme d'accompagnement, qui ne soit pas d'ordre médical, mais plutôt de l'ordre du pédagogique, fondée sur l'entraide et l'échange avec d'autres parents. L'aide à la parentalité doit être intégrée dans les établissements scolaires et mérite un soutien fort des pouvoirs publics ».

Mais aussi aider les enseignants par le biais « d'une véritable formation continue », ce que nous réclamons, nous aussi, depuis longtemps, à l'AGSAS.

C'est dans ce contexte que nous avons intitulé notre colloque : « Faut-il que les adultes « grandissent » pour que les enfants s'humanisent ? »

Avec l'aide d'intervenants de grande qualité (Teresa Sa, Pierre Michard, Claudine Blanchard-Laville), en séances plénières, d'une part, mais aussi lors des larges séquences de co-réflexion en ateliers, avec l'aide et les apports de Cécile Delannoy, Régis Félix, Jean-Pierre Klein, Gilbert Longhi, d'autre part, nous réfléchissons aux avancées possibles dans ce domaine de l'accompagnement des adultes à aider les enfants à grandir. Nous le faisons déjà, certes, à notre échelle, par le biais de nos groupes de Soutien au Soutien, mais il nous a semblé que nous pouvions aller plus loin et peut-être, pourquoi pas, inventer, ajouter de nouveaux dispositifs à ceux que nous proposons déjà.

Nous espérons que vous serez nombreux à vous associer à nos travaux qui se dérouleront à nouveau dans un lieu que beaucoup d'entre vous connaissent et apprécient, le Lycée Jean Zay (anciennement dénommé Foyer des Lycéennes), 10 Rue du Docteur Blanche, à Paris. Nous vous attendons.

Pour une anthropologie des savoirs scolaires. De la désappartenance à la réappartenance.
Jacques Lévine et Michel Develay, avec Bernard Delattre. ESF, 2^{ème} édition 2011.

Lycée Jean Zay

10, rue du
Docteur Blanche
75016 Paris

**Faut-il que les adultes « grandissent »
pour que les enfants s'humanisent ?**

Programme

2015

Samedi 3 octobre
et
dimanche 4 octobre

Samedi 3 octobre 2015

Dimanche 4 octobre 2015

<p>9h00-9h45 Café d'accueil</p> <p>9h45-10h45 Introduction Maryse Métra, présidente de l'AGSAS Raymond Bénévent, philosophe, psychanalyste</p> <p>Dialogue avec les participants</p> <p>11h-12h30 Comment les enfants aident-ils les parents à grandir ? Pierre Michard, philosophe, docteur en psychologie, thérapeute familial</p> <p>Tolten Du slam, du son, du sens !</p>	<p>9h15-10h15 Naître au monde Réflexion à partir des concepts de holding, objet transformationnel, espace transitionnel et futurisation Maria Teresa Sá, psychanalyste et formatrice</p> <p>Tolten Du slam, du son, du sens !</p> <p>10h30-12h30 Ateliers de co-réflexion AGSAS autour de la question : « Comment pourrions-nous faire avec les adultes, avec les enfants... ? »</p>
<p>12h30 - 14H : Déjeuner libre</p>	<p>12h30 - 14H : Déjeuner libre</p>
<p>14h-15h30 / 16h-16h45 Variations autour du thème du colloque Ateliers animés par Cécile Delannoy Régis Félix Jean-Pierre Klein Gilbert Longhi</p> <p>17h00-17h30 Retours des ateliers Tolten Du slam, du son, du sens !</p> <hr/> <p>18h Assemblée générale de l'AGSAS</p>	<p>14h-15h30 Accompagnement clinique groupal d'enseignants et de formateurs Claudine Blanchard-Laville, professeur émérite en Sciences de l'éducation</p> <p>15h30-16h Tolten Du slam, du son, du sens !</p> <p>Clôture Maryse Métra, présidente de l'AGSAS</p>

Modalités d'organisation

Tarifs du colloque :

50 € pour les adhérents **2015-2016**

70 € pour les non adhérents

Hébergement : à l'initiative de chaque participant.

Une liste d'adresses peut être envoyée, sur demande, par Rose Join-Lambert

Correspondante colloque

Rose Join-Lambert

212 Rue de Vaugirard

75015 Paris

01 42 19 05 29 et 06 15 87 38 22

rjoin-lambert@wanadoo.fr

Inscription

Merci de bien vouloir remplir le bulletin ci-dessous et l'envoyer, accompagné de votre chèque libellé à l'ordre de l'AGSAS, à Rose Join-Lambert.

Nom :

Prénom :

Adresse :

Tél :

Mail :

Fonction :

Ci-joint, chèque à **l'ordre de l'AGSAS** :

Adhérents : 50 € Non adhérents : 70 €

NB : Il ne nous est pas possible de diviser le prix pour les personnes venant 1 seule journée.

Merci de bien vouloir compléter la demande d'autorisation ci-dessous

J'autorise l'AGSAS à utiliser ma photo sur son site

Je n'autorise pas

Semailles et moissons de l'AGSAS dans le Sud-Ouest

Martine Lacour et Michèle Sillam

Dans le train qui nous ramenait d'Agen à Paris, ce 31 mars 2015, nous nous étions promis de rendre compte de la formation aux Ateliers philo AGSAS-Lévine et aux Ateliers psycho-Lévine qui s'était déroulée à l'ESPE d'Agen. Ce que nous y avons vécu a été tellement peu banal et peu commun que nous en sommes reparties très enthousiastes et avec l'envie de partager notre bonheur du moment. À première vue (et vous comprendrez cette précision au fil de ce texte), c'était juste une 3^{ème} journée de formation que nous avons l'habitude d'intituler « retour sur expériences ». Les deux premières journées espacées de plusieurs mois avaient réuni chacune une quarantaine de personnes agenaises, un public pluricatégoriel de personnes travaillant en collège, en SEGPA, en LEP.

Ce jour de « retour sur expériences », ils étaient 40 : des infirmières (groupe majoritaire), des assistantes sociales, une quinzaine de professeurs (anglais, maths, EPS, SEGPA), un chef d'établissement, des adjoints, directeurs de SEGPA et des CPE. Ils venaient tous témoigner des actions qu'ils menaient, riches des questions pertinentes qui se posaient à eux et de toutes les libertés qu'ils avaient pu prendre dans ces dispositifs pour les adapter aux situations de terrain*. Et tout cela, avec un enthousiasme, une intelligence, une envie de partager qui nous ont vite contaminées.

Alors, imaginez un peu notre étonnement : à elles seules, ces quarante personnes représentaient 17 établissements secondaires, dans lesquels environ 1200 élèves (près de 60 classes) de la 6^{ème} au CAP, depuis le début de cette formation, avaient bénéficié du « plaisir de penser la condition humaine » au travers des Ateliers philo AGSAS-Lévine et des Ateliers psycho-Lévine. Avouons quand même que cela n'est ni banal ni ordinaire. Notre seul travail, sans douter de sa qualité, n'avait pu avoir un impact si étendu! Avant même de lancer un avis de recherche, nous savions que des « abeilles ouvrières » de l'AGSAS avaient butiné en ces lieux avant notre arrivée, ce que nous ont confirmé Geneviève Chambard et Bernard Delattre.

L'histoire débute les 14, 15, 16 mars 2011, à Bordeaux. Geneviève, Michèle Sillam et Bernard présentent l'AGSAS dans ses concepts et ses dispositifs lors d'un stage organisé par Bernard Clerc, président départemental (47) de l'OCCE. Ce stage intitulé « Non-violence éducative ; respect filles-garçons : pour un dispositif d'intervention en collège et en lycée à adopter à l'OCCE » accueillait des enseignants et 12 infirmières venus de 9 départements. Puis, en octobre de la même année, Geneviève et Bernard interviennent à Mérignac dans une formation aux Ateliers philo AGSAS-Lévine, organisée par Anne Marquet, présidente de l'AREN 33. Cette action d'une journée est financée, en partie, par l'Inspecteur d'Académie dans le cadre de la formation continue et elle a regroupé 54 personnes dont des maîtres G, des maîtres E et des psychologues scolaires.

En 2012, Geneviève et Maryse Métra interviennent dans un stage organisé par Jacques Blet, président de l'OCCE de Gironde, les 21, 22, 23 novembre suivis d'une journée le 24 avril 2013. Ce stage bordelais « Prévenir les souffrances d'école » a accueilli 28 enseignants venus de 4 départements dont 4 détachés OCCE. Cette autre initiative permet de présenter nos concepts et dispositifs une nouvelle fois tout comme l'initiative des 6 et 7 novembre 2013 suivis d'une journée, le 9 avril 2014, au cours de laquelle Geneviève, Bernard et Nicole Beaume s'adressent à 47 personnes dont des professeurs des écoles, des membres de RASED, des infirmières, des CPE et des professeurs de collège.

Quant à Agen, c'est Bernard Clerc qui avait initié une première action en janvier 2012, à l'IUFM d'Agen. Dans le stage intitulé « Les ateliers philo de l'AGSAS comme valorisation de toutes les identités et comme compétence transversale de tous les apprentissages », Geneviève, Bernard, Françoise Allain et Nelly Cheul se sont adressés à 46 personnes parmi lesquelles des professeurs d'école, des membres du RASED, des infirmières, des CPE et des professeurs de collège. 13 d'entre elles se sont inscrites pour participer à un groupe de Soutien au Soutien. Une autre journée de formation en mars 2012, animée par Geneviève, Françoise, Bernard et Mathilde Juan a pour intitulé « Prévention des violences par le traitement des souffrances de l'école et la gestion des postures de refus ».

Semailles et moissons de l'AGSAS dans le Sud-Ouest (2)

Cette chaîne humaine qui s'est organisée pour transmettre les concepts et dispositifs de l'AGSAS a de quoi donner du baume au cœur ! Et si nous parlons de « chaîne humaine », c'est moins pour lire ces informations comme une liste fastidieuse de dates et de noms que pour prendre la mesure des alliés associatifs et institutionnels rencontrés, du public de professionnels concernés de la maternelle au lycée et des conséquences de ce tissage relationnel, à Bordeaux, à Mérignac et à Agen. Dans une époque traversée par des grands moments de désarroi, d' « à-quoi-bonisme » et de luttes à mener toujours plus âpres pour favoriser l'humain, nous aimons penser que le partage de l'intérêt de nos engagements et celui du sens de nos actions fait acte de fraternité. Peut-être qu'ailleurs, ainsi, naîtront d'autres initiatives avec d'autres acteurs.

Après le temps des semailles, est donc venu le temps des moissons parmi lesquelles un groupe de Soutien au Soutien, prêt à démarrer sous la conduite de Patrick Berton pour qui ce terroir est celui de ses origines !

À plusieurs titres ces journées agenaises seront, pour nous, inoubliables : bonheur d'avoir été accueillies et hébergées de façon fort amicale et fraternelle par Fabienne, la sœur de Patrick Berton, et Patrick son mari ! Comment ne pas être disponibles aux stagiaires quand, après un voyage en train, on vient vous cueillir à la gare, vous emmener en famille, vous servir un repas concocté spécialement pour vous, accompagné de pain et de yaourts faits maison, vous inviter à la détente et au partage autour d'une tisane bienfaisante et qu'au petit matin, tout est déjà prêt pour le petit-déjeuner avant même que vous ayez fini de vous lever ? Inoubliable aussi, l'accueil souriant et l'engagement sans faille de Françoise Marc, responsable de tout ce dispositif de formation et de toute la préparation en amont de notre prestation !

Alors, dans le train, nous étions là, à rêver : un jour peut-être, l'AGSAS aura une antenne à Bordeaux, Agen ou ailleurs dans le Sud-Ouest, à l'image de celle, dynamique, de Lyon, en Rhône-Alpes. Les forces de vie et d'engagement sont là et nul doute que d'autres seront à venir !

* Toutes ces actions et questions vont nourrir la réflexion des deux groupes AGSAS qui se réunissent régulièrement autour des Ateliers philo AGSAS-Lévine et des ateliers psycho-Lévine, tout comme elles vont enrichir le travail des quatre séminaires annuels auxquels chaque adhérent peut s'inscrire.



Participation de l'AGSAS à l'Université des Associations ESENER* Poitiers 9 et 10 mars 2015

Bernard Delattre

Grâce aux liens tissés depuis quelques années entre l'AGSAS et Éric Debarbieux, ce dernier a proposé à notre association de participer, en mars dernier, à l'Université des Associations qu'il avait décidé de mettre en place sur le thème : « Prévention de la violence à l'école et résolution des conflits de manière non violente ».

Le constat d'Éric Debarbieux est le suivant : d'une part, de nombreuses associations ont une grande expérience de la formation dans les domaines cités ci-dessus et proposent des outils ou des dispositifs très pertinents ; d'autre part, les responsables de formation, les prescripteurs, ignorent pour beaucoup d'entre eux, l'existence de ces outils.

Fort de ces constats, il a donc proposé de faire se rencontrer ces deux publics dans un lieu symbolique, l'ESENER, à Poitiers, sur un temps suffisant, une journée et demie de colloque.

En ce qui concerne l'AGSAS, c'est Rose Join-Lambert qui a très longuement représenté l'AGSAS lors de la préparation de cette Université. Bernard Delattre et Geneviève Chambard l'ont rejointe au cours de cette préparation puis ont pris le relais pour le déroulement de ces rencontres à Poitiers.

Une cinquantaine de prescripteurs de formation avaient répondu à l'appel et une cinquantaine de représentants des associations étaient présents pour parler des outils et dispositifs qu'ils proposaient en regard du thème retenu.

Éric Debarbieux a, pour sa part, introduit cette Université des Associations et en a assuré la clôture.

Au total, nous avons vécu cette première expérience de mise en commun de dispositifs au service de la formation des enseignants de manière très positive. De l'avis unanime, les échanges ont été nourris et très fructueux, au point qu'au moment de la clôture des travaux, une proposition de reconduction de cette opération, en direction spécifiquement des **ESPE, car elles étaient les moins représentées, a émergé spontanément.

Un bilan est prévu à Paris le 19 mai.

A suivre donc. Mais je voudrais souligner, avant de clore ce compte-rendu, le travail important réalisé par Rose Join-Lambert et l'en remercier, au nom de l'AGSAS, car ce rôle actif et efficace nous a beaucoup facilité le travail, ensuite, lors des travaux proprement dits.

*ESENER : École Supérieure de l'Éducation Nationale de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

**ESPE : École supérieure du professorat et de l'éducation



Week-end lyonnais 2015

Agnès Pautard

À l'école, est-il possible que TOUS les élèves aient envie d'apprendre ? Question scandaleuse et innocente, dont la réponse est : « Oui, c'est possible, souhaitable, faisable et cette position-elle-même est à la source éthique du métier d'enseigner ». S'en pose alors une seconde, logiquement : « Comment, et avec quelles ressources ? »

Prendre en compte chaque élève là où il en est, lui, dans et avec le groupe, entretenir l'étincelle qui donne envie de grandir et envie d'apprendre, c'est en fait œuvrer pour une école plus juste et plus humaine ! Voici le défi lancé aux enseignants du Primaire et du Secondaire par Jacques Lévine, psychanalyste formé par Henri Wallon et grand ami des pédagogues.

L'association qu'il a fondée, l'AGSAS *, - via son antenne lyonnaise - a organisé le week-end des 28 février et 1^{er} mars 2015 à Bron une rencontre sur ce thème : « Quand l'école des quatre langages fait vivre le socle commun ». 42 personnes ont participé aux co-réflexions, des enseignants, des étudiants, des psychologues, une conteuse, ... la troupe de théâtre forum des Am'acteurs et Stéphane Pawloff, clinicien et analyste de la pratique.

Échos recueillis à la sortie : « *ici, on prend et on donne ... on entre dans la bienveillance de plain-pied, dans un univers vivant de créativité ... ça me donne du courage pour ma pratique, je sens que mon regard sur mes élèves commence à se modifier ... c'est vrai, on apprend pour sa vie à soi, pas pour les notes ... au quotidien je croule sous les directives, mais en échangeant avec d'autres, je vois que dans le respect de la vie tout simplement je peux faire classe autrement ...* »

Autrement ? Oui, les élèves sont des enfants, des enfants singuliers, qui ont tous besoin de se sentir importants par ce qu'ils apportent aux autres ; ils ont besoin de vivre le sentiment d'appartenir au groupe et plus largement à l'humaine condition, d'être reconnus et accueillis dans un cadre sans menace où, tranquillement, on peut construire et se construire en confiance.

À partir de là, comment faire classe ? Simplement en partant de cette diversité et en faisant vivre à parts égales ce qu'à l'AGSAS on nomme les « quatre intelligences » : celle des relations, celle des réalisations et savoir-faire, celle des curiosités et des talents personnels, et celle des savoirs et connaissances qui plongent dans les racines de la culture.

Des participants ont proposé divers dispositifs de médiations qui permettent d'entrer en douceur dans les apprentissages, comme les « messages clairs », la littérature jeunesse, la gestion des conflits ... Ces dispositifs se sont ajoutés aux Ateliers psycho-Lévine et aux Ateliers de philosophie AGSAS-Lévine, mais l'inventaire ne fait que commencer, de la maternelle au collègue !

Dimanche, nous sommes repartis avec des projets à partager, avec vous peut-être ??? Car si vous n'avez pu participer à ce week-end de formation, vous pouvez découvrir l'association via <http://agsas.fr>. En suivant ce lien http://agsaslyon.free.fr/Agsas_lyon/Bienvenue.html vous pourrez consulter les textes des interventions de ce week-end, ainsi que quelques textes qui ont alimenté notre réflexion.

(* Association des Groupes de Soutien Au Soutien)

Quelques nouvelles d'Aix Marseille

Dominique Fagot

Grâce à la collaboration locale avec l'École des Parents d'Aix, dont je suis le secrétaire, nous avons découvert des équipes d'écoles qui avaient des demandes liées notamment à une réflexion sur des situations de violence ou tout simplement un désir de tenter autre chose.

Nicole et moi sommes intervenus 3 fois dans une école à Aix :

- les 2 premières fois pour une sensibilisation aux ateliers philo AGSAS-Lévine : principes, cadre et vécu d'un atelier philo, retours et questions, posture de l'enseignant
- la dernière fois, les collègues étaient très curieux de vivre un groupe de Soutien au Soutien puisque nous avons présenté le travail de l'AGSAS au tout début. Ce travail les a surpris, ils ont été ravis.

Cette intervention a concerné toute une équipe d'école : 11 enseignants dont 2 professeurs des écoles stagiaires. Après la 1^{ère} séance, deux enseignants ont commencé un atelier philo, et aujourd'hui, sur les 7 classes de l'école, 5 enseignants ont mis en place des ateliers de philosophie. Ils les ont inclus à leur projet d'école pour l'an prochain.

Nous avons été sollicités pour faire le même travail dans une autre école et allons intervenir prochainement.

Nos interventions sont complètement bénévoles ; nous demandons juste aux collègues d'en faire la demande auprès de leur IEN ; c'est une façon pour nous de faire connaître l'AGSAS. Les deux IEN ont accepté le projet. L'an passé nous avons démarché ces mêmes Inspecteurs au sujet des ateliers philo AGSAS-Lévine et des groupes de Soutien au Soutien, sans beaucoup de succès.

Nous sommes dans l'ensemble très satisfaits et aussi surpris que la mayonnaise ait si vite pris, qu'une telle dynamique puisse intéresser toute une équipe d'école. La possibilité de faire vivre l'expérience d'un groupe de Soutien au Soutien en même temps que cette sensibilisation aux ateliers philo AGSAS-Lévine semble essentielle et permet peut-être à des enseignants qui ne sont pas militants pédagogiques au départ de s'investir plus dans la durée. En effet, la souffrance dans cette « grande maison sans toit » qu'est l'Éducation nationale concerne les enfants qui n'ont souvent pas de lieux de parole, ainsi que les enseignants la plupart du temps considérés comme des exécutants. Sensibiliser, dans un même temps, aux ateliers philo AGSAS-Lévine et écouter les enseignants pendant un temps de Soutien au Soutien, c'est donc travailler dans une double direction, celle d'apporter un peu plus d'humain aux enfants et aux enseignants.

Ceci dit, ces enseignants, même s'ils ont été très intéressés, ne sont pas encore prêts à consacrer une demi-journée de leur temps libre pour travailler en groupe de Soutien au Soutien, à co-réfléchir sur leur situation professionnelle et rejoindre un groupe pour l'instant.

En associant leurs familles, tous les enfants peuvent réussir

Christian Deligne

Le samedi 11 avril 2015, j'ai participé au colloque de restitution du chantier « En associant leurs familles, tous les enfants peuvent réussir » à l'université Paris 8 - St Denis.

Historique

En 2006, l'Inter Réseau des professionnels du Développement Social Urbain (IRDSU) contacte le Mouvement ATD Quart-Monde avec la volonté de repenser la relation aux familles, les postures professionnelles, la prise d'initiatives des parents, leur émancipation ; ceci dans un contexte d'inégalités scolaires croissantes, de discriminations de parents souvent jugés démissionnaires voir inaptes, de grand écart entre la volonté affichée des politiques publiques et la réalité d'une véritable éducation partagée vécue dans les territoires. Ensemble, ils lancent l'initiative du projet cité. Très vite, ils sont rejoints par la Fédération des centres sociaux et socioculturels de France (FCSF), la Fédération de conseils des parents d'élèves (FCPE), la Fédération des pupilles de l'enseignement public (PEP), l'association Promotion des initiatives sociales en milieux éducatifs (PRISME), la Mission régionale d'information sur l'exclusion Rhône-Alpes (MRIE) et l'association des collectifs, enfants, parents, professionnels (ACEP).

Convictions

Dès le départ, ces institutions portent leurs efforts sur la mise en place d'une action effective dans 21 territoires, action basée sur plusieurs convictions. D'abord, comme le dit un proverbe africain, il faut tout un village pour éduquer un enfant. De plus, la réussite des enfants mobilise les parents les plus éloignés de l'école. Ceux-ci sont capables de participer à la construction d'un projet éducatif sur leur territoire à condition que la diversité des familles impliquées soit vue comme une source de complémentarité, que ce travail soit reconnu et permette de se former et d'agir ensemble. Ce qui est bien le projet de l'éducation populaire et du développement social local.

Le projet et sa méthode, recherche action

Les actions ont été menées sur les 21 territoires, certaines par des parents, d'autres par des acteurs associatifs, des collectivités locales et des établissements scolaires. Toutes ont en commun de vouloir créer des conditions pour que les familles, en particulier les plus éloignées de l'école, puissent conquérir un pouvoir d'agir dans l'action éducative sur un territoire. Pour cela il a fallu identifier les freins à l'action pour mieux tenter de les lever : la difficulté de l'Éducation Nationale à s'ouvrir à des acteurs éducatifs non scolaires, la méfiance des familles les plus pauvres vis-vis des institutions et les difficultés de la société à nommer la pauvreté, à en parler sans jugement. Pour qu'une rencontre entre les parents et les professionnels puisse avoir lieu, il a fallu que les parents dialoguent entre eux pour se rendre compte de la diversité de leurs opinions et de leurs vécus, qu'ils prennent confiance en eux. Un long travail entre pairs a été nécessaire avant de rencontrer les professionnels. L'enjeu est de permettre aux parents les plus éloignés de l'école d'avoir conscience de leur appartenance au groupe des parents, tout en forgeant leur identité propre.

En associant leurs familles, tous les enfants peuvent réussir (2)

Les étapes du projet

Chaque site a choisi un projet à mener selon les opportunités locales. Certains se sont entourés de chercheurs qui apportent un regard extérieur et des méthodes d'action-recherche. Des co-formations entre professionnels et parents en grande pauvreté sont proposées par l'École nationale d'application des cadres territoriaux à Angers et ATD Quart-Monde pour amorcer un changement de représentations.

Chaque année, un séminaire a regroupé les professionnels, les élus et les parents. Par un faire ensemble, un esprit de réseau entre les différents acteurs a pu se former. Les méthodologies de croisement des savoirs telles que les échanges entre pairs, l'analyse collective de problématiques locales, des apports théoriques sur le thème de l'école ont pu s'échanger. Les séminaires sont devenus pour tous un espace de co-construction de la démarche d'action-recherche-formation. Les acteurs y ont aussi pris conscience que la participation des parents est un projet politique qui doit interpeller les élus. Les deux derniers séminaires ont été des étapes de capitalisation des enseignements du chantier.

Il est frappant de constater que le premier repère cité par les acteurs pour mobiliser les parents est de prendre le temps de dénouer les freins intérieurs : les souvenirs d'école liés à la souffrance et à l'échec laissent des traces profondes, qu'elles viennent des propres parents ou de l'école. Elles empêchent souvent de se croire capable de contribuer à la réussite de son enfant. Les parents qui sont en manque de confiance ont besoin que d'autres parents ou des professionnels aillent vers eux sans se lasser pour leur demander leur avis et leur participation.

Toute une méthodologie de l'action, dont la précision et la richesse empêchent de la résumer brièvement, a ainsi été écrite. L'ambition est maintenant d'élargir l'action à de nouveaux territoires.

On peut observer que le but de l'action est une démarche citoyenne. Elle ne cherche pas à normaliser ou à réparer les parents ou les professionnels, mais en renforçant leur pouvoir d'agir et de co-éduquer, elle transforme leurs relations.

Le colloque de St Denis

Le temps de la rencontre des deux cents participants s'est vécu de façon dynamique, chacun partageant avec deux participants son prénom, un homme célèbre, un coup de gueule ou un coup de cœur, et un souhait pour l'Éducation Nationale.

Nous nous sommes répartis dans cinq ateliers restituant les savoirs d'expérience acquis par les participants :

- Des parents impliqués et acteurs des projets : comment on fait ?
- Des professionnels en capacité d'animer ces démarches : comment on fait ?
- Des enseignants associés à ces démarches : comment on fait ?
- Des institutions et collectivités qui rendent possible et favorisent ces démarches : comment on fait ?
- Construire la rencontre et les échanges entre parents, enseignants et autres acteurs éducatifs : comment on fait ?

En associant leurs familles, tous les enfants peuvent réussir (3)

J'ai participé au dernier atelier cité sur la construction de la rencontre entre parents et enseignants animé par Laurence Potier de la MRIE Rhône-Alpes où intervenaient Jocelyne Abjean, agent social de développement, et Leïla Faivre, parent, toutes deux du Collectif de femmes de Pierre Bénite, une ville de 10 000 habitants de la banlieue lyonnaise. La moitié des quartiers de cette ville est en zone prioritaire, un jeune sur deux est sorti du système scolaire sans qualification.

Les acteurs sociaux ont évolué de l'éducation populaire à une volonté de transformation sociale. Ils ont donc monté des groupes, d'abord d'enfants, puis de mamans, puis de papas, puis de jeunes, axés sur l'école. Le collectif « Paroles de femmes » a joué un rôle central dans toute l'évolution.

Le travail a débouché sur le thème « Parents, profs, parlons ensemble ». Il a d'abord été travaillé au niveau de la commune pour prendre de la distance avant de revenir au site. Des universités populaires ont juxtaposé les termes démissionnaires, démissionnés, décrocheurs, décrochés... Les femmes sont devenues enquêtrices dans leur quartier, ont ainsi élargi le groupe et se sont valorisées. Puis elles ont fait la même chose avec les professionnels.

Des animateurs socioculturels ont permis la triangulation entre parents et enseignants. La MRIE a apporté la méthode de « l'arbre des causes » (adaptée de la prévention des risques d'accident du travail). Par exemple, les situations discutées sur trois séances sont : « Mon enfant est exclu du collège » ou bien « Mon enfant ne fait pas ses devoirs ». D'abord, quelles conséquences ? L'animation utilise les conflits au lieu de les esquiver, elle caricature pour caractériser. Tout ce que disent les parents est affiché : la colère, l'humiliation est là sur les murs, et après, on peut travailler dessus. Ensuite, on refait le même travail sur les causes, puis sur les solutions. Le même travail est fait avec les enseignants. L'identité de chacun doit être claire : les parents doivent se retrouver en tant que parents, de même pour les enseignants. Par exemple, l'analyse de la situation d'exclusion scolaire a permis entre autres de dégager que tout concourt à ce que la mère devienne l'avocate de son enfant, du fait que celui-ci est seul devant ses accusateurs ; mais cette situation la prive de tout recul et tout autre rôle. Ce qui a permis de chercher comment sortir de cette impasse. 14 propositions ont pu être faites pour cette situation d'exclusion du collège.

Pour que les échanges soient riches, il faut aller vers les familles, les parents qui ont du mal avec la lecture allant voir ceux qui ont du mal avec la lecture, pour s'entraider à aider les enfants à l'école. Cela passe par mettre des affiches, créer une association de parents, avoir des projets concrets comme une création de mosaïque, que cela vienne d'eux.

Après ce temps de présentation de l'action de Pierre Bénite, le travail en atelier s'est poursuivi par groupe de pairs : parents, professionnels, enseignants, militants associatifs. Des constats et des pistes de travail ont été repris ou dégagés : se retrouver en tant que parents, les professionnels doivent risquer de sortir des projets tout faits, écouter réellement les parents et pas seulement appliquer ce qu'ils ont appris. Les écoles de travail social enseignent souvent des projets tout faits qui ne laissent pas l'espace pour co-construire avec les parents. Les professionnels aussi peuvent avoir peur. Une alliance est à créer avec les parents pour le bien de l'enfant. Le point de vue de l'enfant doit être intégré.

En associant leurs familles, tous les enfants peuvent réussir (4)

Le temps long

Cinq ans est une période suffisamment longue pour voir les nécessités d'évolution des actions. Plus nombreux sont les partenaires qui les soutiennent, plus elles peuvent durer, et plus elles peuvent durer quand l'un ou l'autre se désengage. Ainsi, sur le site de Maurepas à Rennes, un long travail d'engagement des partenaires possibles a été réalisé avant de se lancer dans l'action. De même à Pierre Bénite, le collectif de femmes s'est appuyé successivement sur plusieurs partenaires. Pour innover, les collectivités peuvent s'appuyer sur l'article 1 de la loi sur la Ville qui précise l'obligation d'adapter le droit commun à la réalité.

Sept propositions découlent de ce travail

- Inscrire la relation aux parents dans les plans de formation initiale et continue des enseignants, des personnels de l'Éducation Nationale en favorisant l'intervention de parents et d'acteurs déjà formés.
- Valoriser, dans les programmes de formation de tous les acteurs éducatifs et sociaux, la participation des parents.
- Mettre en place des formations territorialisées multi-acteurs. Cela nécessite d'impliquer à la fois l'Éducation Nationale, la politique de la Ville et les collectivités locales.
- Dégager du temps pour tous les professionnels, et notamment les enseignants, pour les démarches de croisement avec les parents.
- S'appuyer sur la mise en place des volets éducatifs des contrats de villes, la généralisation des projets éducatifs de territoire et la réforme du collège pour associer tous les parents le plus en amont possible.
- Dégager des moyens matériels qui rendent possible les rencontres.
- Dégager les moyens humains pour l'animation de ces démarches.

Et des convictions raffermiss

- Tous les parents quelles que soient leurs conditions de vie sont des acteurs.
- Tous les adultes sont collectivement responsables de l'éducation des enfants et des jeunes.
- On ne naît pas éducateur (parents ou professionnels), on le devient.
- Une société démocratique se construit avec des citoyens égaux en droits et en dignité et qui débattent.

1000 et un territoires

Depuis le lancement de ce chantier, le contexte législatif a évolué : la circulaire du 15 octobre 2013 demande une coopération renforcée avec les parents notamment les plus éloignés de l'école. La loi de programmation de la ville du 28 février 2014 a réaffirmé la nécessité d'une participation effective, voire d'une co-construction avec les habitants des quartiers populaires. Plusieurs lois peuvent donc soutenir des intentions de réussite éducative de tous et d'association de tous les parents en actes concrets au plan local. Pour que cela devienne une réalité, le collectif d'association propose d'impulser et de soutenir dès la rentrée prochaine dans 1000 et un quartiers, des mobilisations d'enseignants, étudiants, associations, collectivités locales, autour de tous les parents pour construire la réussite de tous les enfants.

Quelques liens :

<http://www.irdsu.net/irdsu/les-projets/les-plateformes-partenariales/en-associant-leurs-parents-les-enfants-peuvent-reussir/>

<http://www.mrie.org/> cliquer à gauche, rubrique « nos publications », dans « nos publications », choisir 2008 dans le menu déroulant, puis aller dans « regards croisés ». Tout le dossier apprend beaucoup sur les relations école famille ; on trouve des arbres des causes page 61 à 65.

ÉCOLE DE LA RÉUSSITE POUR TOUS Le CESE* remet son avis et ses préconisations

Marie-France Jallageas

L'hémicycle était bien rempli et plus une seule place n'était libre dans les tribunes du CESE* le 12 mai 2015, pour écouter Jean-Paul Delahaye - Inspecteur général chargé de mission « Grande pauvreté et réussite scolaire » - présenter les conclusions de son rapport et Marie-Aleth Gard - Vice-présidente d'ATD Quart Monde - remettre officiellement l'avis de la Section Éducation-Culture-Communication du CESE sur les conditions de la réussite à l'école pour tous.

« Le rapport du CESE de septembre 2011 sur les "inégalités à l'école" le dénonçait déjà, **l'école française n'arrive pas à atténuer les inégalités dues à l'origine sociale ou culturelle**. La **loi de refondation de l'École de la République du 8 juillet 2013** insiste sur le caractère inclusif de l'école ; il est essentiel de se préoccuper de la réussite de tous. Permettre à tous les enfants, à tous les jeunes de devenir un jour des citoyens dans une démocratie, pleinement insérés dans la société, tel est le défi que l'école doit relever. » M.A. Gard.

A la suite du travail mené depuis 2011 avec l'ensemble des partenaires signataires de la plateforme « Construire ensemble l'école de la réussite de tous », une section du CESE a travaillé, pour la première fois, en « **croisement des savoirs** » avec des parents qui vivent au quotidien dans la grande pauvreté, des enseignants, des chercheurs, des parents solidaires, des acteurs de quartier. L'originalité de ce travail réside également dans l'étroite collaboration avec le ministère de l'Éducation nationale grâce à Jean-Paul Delahaye.

Avec plus de 200 auditions, 8 académies parcourues et la création d'une plateforme collaborative (<http://reussitedetous.lecese.fr>) ces groupes de travail ont recherché ce qui est nécessaire pour faire de l'école française « Une école de la réussite pour tous ».

Sur les cinquante-neuf préconisations de l'avis du CESE, plus d'une vingtaine sont communes à ces deux rapports.

Trois fondements se dégagent :

- Une école inclusive
- Une école où la mixité sociale et scolaire est systématique
- Une école pour laquelle la politique publique soutient et évalue les initiatives.

Pour atteindre ces objectifs, le CESE préconise notamment de :

- Permettre aux enseignants de mieux connaître les milieux les plus pauvres et les territoires où ils enseignent.
- Avoir une attention particulière pour les territoires ultramarins.
- Supprimer le volet social dans l'affectation des élèves vers les filières spécialisées ou du handicap.
- Renforcer les liens entre l'école, « lieu social », et les parents, en ouvrant l'école ou le collège pour des moments formels et informels.
- Développer les pédagogies coopératives qui permettent la participation de tous les élèves.
- Mettre en place une évaluation qui encourage et donne des repères communs.
- Renforcer la formation initiale et continue des enseignants.
- Institutionnaliser l'analyse de pratiques entre professionnels.

ÉCOLE DE LA RÉUSSITE POUR TOUS Le CESE* remet son avis et ses préconisations (2)

Après les interventions de Jean-Paul Delahaye et de Marie-Aleth Grard, la parole est donnée aux 17 représentants des divers groupes qui se succèdent à la tribune pour argumenter les raisons de leur vote. Tous, sans exception, félicitent Marie-Aleth Grard pour leur avoir fait découvrir une méthode de travail originale, celle de croisement des savoirs, qui les a obligé à remettre en question leurs représentations et a ébranlé leurs convictions.

Madame Najat Vallaud-Belkacem, Ministre de l'Éducation Nationale, ayant assisté aux interventions des divers groupes, exprime tout son intérêt pour le travail réalisé et remercie chaleureusement l'assistance pour cette séance exceptionnelle dont elle admire l'humanité, le respect pour chacun et la bienveillance qui s'en dégagent. Elle apprécie la chance de constater le soutien de la société civile dans ses efforts pour une École plus juste. Elle affirme son souhait de reprendre, en étroite collaboration avec la Recherche, toutes les préconisations qui sont, dit-elle, d'une pertinence rare, de façon à ce qu'elles soient prises en compte dans les formations dispensées dans les ESPE. L'avis est adopté. Résultats du vote : 129 pour, 4 contre, 5 abstentions.

En tant que membre de l'AGSAS, mon attention a été particulièrement attirée par la fréquence avec laquelle revenait, dans les diverses interventions, la question de la nécessité d'une formation à la relation ; la connaissance et la compréhension mutuelle des divers acteurs apparaît nettement comme une des conditions essentielles à une école de la réussite.

« L'école porte en elle ses propres forces. Ce sont toutes ces personnes, ces équipes pédagogiques, ces établissements scolaires qui cherchent, créent, innove dans le but de ne laisser aucun élève au bord de la route. Ils sont nombreux, peu connus. Ils ouvrent des voies qui devraient permettre de surmonter cet obstacle du déterminisme social auquel se heurte l'école ». Marie Aleth Grard.

« Osons être inégalitaires en moyens pour être égalitaires en réussite. Au fatalisme, préférons la solidarité ». Jean Paul Delahaye.

*Le Conseil Économique, Social et Environnemental, assemblée constitutionnelle, est composé des forces vives de la nation. Il a pour mission de conseiller le gouvernement, l'Assemblée nationale et le Sénat, dans l'élaboration des lois et des décisions relatives aux politiques publiques.

Une école de la réussite pour tous



LES RENCONTRES ATD QUART MONDE 2015



Marie-France Jallageas

Samedi 30 mai, le Nouveau Théâtre de Montreuil a rassemblé nombre de parents solidaires ou parents connaissant la grande pauvreté, enseignants, chercheurs ou citoyens concernés par le sujet : « TOUS LES ENFANTS NE PEUVENT PAS REUSSIR A L'ECOLE » ET POURQUOI PAS ?

Sur la scène, une table ronde animée par Philippe Watrelot des Cahiers pédagogiques, réunit

Véronique Bavière, Directrice d'école à la Goutte d'Or à Paris, Agnès Van Zanten, Sociologue, Jean-Paul Delahaye, Ex Degesco, Inspecteur Général chargé de mission « grande pauvreté et réussite scolaire » et Marie-Aleth Gard, Vice Présidente d'ATD, Rapporteuse au CESE de l'avis « une école de la réussite pour tous » et membre du Conseil Supérieur des Programmes. Madame la Ministre Najat Vallaud-Belkacem n'a pu tenir son engagement de participer à ce débat pour cause d'agenda ministériel.

Les premiers à intervenir sont les parents qui témoignent des difficultés que leurs enfants ou eux-mêmes rencontrent à l'école : décrochage scolaire au collège suite à insultes, dialogue inexistant avec les professeurs, orientations quasi- systématiques en SEGPA (« tradition familiale »), enquêtes sociales systématiques pour une orientation en SEGPA.

« A l'occasion de l'entrée de notre 3^e fille en Segpa, on s'est aperçu qu'un rapport d'enquête avait été fait sans notre signature pour nos deux filles aînées » dit Franck. « Une orientation scolaire n'est pas une orientation sociale ; les assistantes sociales font peur ; on en a déjà assez sur les dos »

Puis, Sandrine, Enseignante spécialisée en CLIS, intervient pour dire qu'elle n'aime plus son métier car des histoires similaires, elle en vit tous les jours ; elle est obligée de demander aux parents de faire des démarches dont elle sait qu'elles ne déboucheront sur rien faute de place (inscription en Sessad par exemple) mais il y a obligation de faire ces démarches et les parents s'épuisent.

Agnès Van Zanten Sociologue : dans les années 50-60 l'effort d'unification a mis en place des structures sans s'occuper de « comment faire à l'intérieur des établissements ». Les solutions expérimentées pour remédier aux difficultés inhérentes ont parfois des effets négatifs. On assiste à un cumul dans l'espace (AFELNET qui devrait permettre une mixité sociale et scolaire donne en réalité priorité aux bons élèves pour les lycées). On assiste à un cumul dans le temps par multiplication et empilement des dispositifs : de véritables carrières dans les dispositifs spécialisés pour lesquels peu de passerelles existent.

Jean Paul Delahaye : C'est une école à 2 vitesses. Les dysfonctionnements ne nuisent pas à tout le monde. La moitié des élèves de milieux défavorisés se portent bien (enquêtes Pisa) **mais** 30% des élèves en grande difficulté viennent des milieux défavorisés et 80% des élèves de Segpa viennent de milieux défavorisés. Les fonds d'aide à la scolarité ont été divisés par deux. « on a fait des économies sur les pauvres ».

LES RENCONTRES ATD QUART MONDE 2015 (2)

Marie-Aleth Grard : le rapport du CESE a voulu montrer *là où ça marche*. Il faut changer les mentalités des parents, des enseignants et de l'institution : les parents doivent être convaincus que leurs enfants peuvent réussir, Toutes les pédagogies ne se valent pas pour faire réussir tous les élèves. La gouvernance, (Directeurs, Principaux, Provisseurs, Dasen, Ien,) doit être formée au *travailler ensemble* dans une école exigeante et bienveillante. Les enseignants font un travail difficile ils ont besoin de reconnaissance.

Véronique Bavière insiste sur l'idée que l'école inclusive bénéficiera à tout le monde. Dans son école tous ont progressé, élèves, professeurs, parents, animateurs, et « notre formidable gardien »

Puis, la pédagogie coopérative est mise en œuvre dans le théâtre : en quelques minutes, des petits groupes se forment dans le public ayant pour consigne de résumer sur des feuilles rouges et d'autres vertes, *un frein et un levier* à l'école de la réussite pour tous.

Les copies sont vite ramassées et pendant que les intervenants se retirent pour en faire la synthèse, les « *Serruriers magiques* » un groupe d'enfants de l'école de la Goutte d'Or, chantent et dansent leurs désirs d'apprendre, leurs émotions, leurs efforts, leurs qualités et leurs défauts. Le public est conquis et leur fait une « standing ovation ».

Synthèse :

Les freins : évaluation, stigmatisation, chacun pour soi, programmes trop chargés, autonomie sans valeurs partagées, mal-logement, manque d'ambition.

les leviers : la pédagogie de coopération, le soutien, la remédiation, la prise en compte de la parole des enfants, travail sur l'estime de soi, valoriser le partenariat avec les parents, revaloriser les filières techniques, la formation des enseignants aux différents publics, à la coopération, à la relation ; mixité sociale, mixité urbaine, redéfinir la carte scolaire, création de postes, baisse des effectifs.

En conclusion :

Agnès Van Zanten : « Les lieux où ça marche ont du mal à se faire entendre. Pour que les politiques bougent, il faut des pressions fortes. »

Véronique Bavière : « Comme dans les jeux coopératifs, à plusieurs on est plus forts. »

JP Delahaye : « si on veut garder une école de la compétition, ne changeons rien ; sinon réfléchissons à nos modalités d'évaluation »

« Aux parents pauvres : notre système ne bougera pas si vous ne mettez pas les pieds dans le plat. La mixité il va falloir aller la chercher. On vous y aidera »

Apprendre est un droit. Quand un enfant est en échec, on peut penser que la loi n'est pas respectée » Véronique Bavière.

LES RENCONTRES ATD QUART MONDE 2015 (3)

ASSEMBLEE GENERALE

le 30 mai 2015 DE 9H30 A 12 H au nouveau théâtre de Montreuil

La présentation est animée est animée par Claire Hédon Vice-Présidente, en présence des membres du conseil d'administration 2013-2014 : Pierre-Yves Madigner, Président, Marie-Aleth Grard, Vice-présidente, Christian Altmayer, Trésorier, Patrick Duval, Secrétaire et Christophe Géroutet, Délégué national..

- ❖ PRESENTATION DU NOUVEAU LOGO ci-dessus : l'objectif était de le rendre plus

visible que celui créé en 1987 et plus compatible avec les outils de communication actuels. « Le cercle veut montrer que tout se fait dans une communauté, une fraternité. La terre toute entière est lancée dans ce mouvement de recherche de l'infini » disait Joseph Wresinski.

Le cercle s'est ouvert un peu plus et les bras se tendent dans un mouvement qui pousse à espérer un monde sans misère.

- ❖ LE RAPPORT MORAL : rappel de la grande orientation : « aller à la recherche de ceux qui manquent encore » déclinée en trois grands chantiers : éducation, économie respectueuse, mobilisation pour la paix et les droits de l'homme.

Éducation

- ❖ exemple de la bibliothèque de rue de Marseille dans la durée et la régularité qui a permis le tissage dans les relations de confiance au point que même pendant l'expulsion, la bibliothèque fonctionnait avec les enfants. « refuser l'inacceptable ».

- ❖ exemple de la convention entre le Rectorat de Montpellier et le Réseau Ecole d'ATD. la fête des histoires, invitation des mamans de CP en classe, expériences qui ont permis le changement de regard aussi bien pour les parents que pour les enseignants.

- ❖ Ateliers interactifs dans les écoles : interventions à la demande des établissements sur la lutte contre les préjugés dans les écoles, collèges, lycées, universités. Création d'un kit pour ancrer plus largement dans la pédagogie.

Économie

- ❖ service civique : le projet de Lyon : construction de meubles de jardin, projet qui a débouché sur un séminaire pour transmission aux autres associations

- ❖ projet « zéro chômeur de longue durée » avec la même méthode d'expérimentation que celle utilisée en Lorraine pour la création d'une carte de santé qui a donné jour plus tard à la CMU. Quatre territoires d'expérimentation en cours pour la création d'entreprises : agriculture, jardins partagés, sentiers de randonnées, aide à domicile, aide aux devoirs, mutualisation du matériel.

LES RENCONTRES ATD QUART MONDE (4)

La paix et les droits de l'homme

❖ le projet « les 21 quartiers » qui part de l'idée que « en associant leurs parents, tous les enfants peuvent réussir à l'école » est évalué et va être déployé plus largement : ce sera « les 1000 et 1 territoires ».

le rapport moral est approuvé à l'unanimité

❖ LE RAPPORT FINANCIER

Approuvé à l'unanimité

❖ APPROBATION DES CONVENTIONS AVEC ADMINISTRATIONS ET ASSOCIATIONS

❖ APPROBATION DU CABINET COMPTABLE RENOUVELE POUR 6 ANS

❖ RENOUELEMENT DU C.A.

❖ EVOLUTION DES STATUTS : sur 8035 membres actifs, seulement 1663 sont adhérents. Proposition que les membres actifs et donateurs soient considérés comme adhérents : *proposition adoptée à l'unanimité.*

Billet d'humeur

Annie Cassard, le 10 juin 2015

Après mon retour du séminaire, en regardant les nouvelles, j'ai vu que les personnes qui occupaient dans un grand calme le parvis devant l'auberge de jeunesse se sont fait déloger avec perte et fracas dès le lundi !

Je me suis sentie tellement démunie face à cette grande misère, à cette souffrance, qui poussent des hommes à tout quitter pour trouver un réconfort, un travail, un oasis de paix !

J'ai eu alors le sentiment que nous avons tant de chemin à faire pour que la parole de chacun compte. L'ampleur de la tâche me dépassait, les fils que nous tentons de tisser sont si ténus, si fragiles, oui, j'ai eu un moment de grand découragement, de tristesse. Et si tout ce que nous essayions de faire, c'était comme remplir un puits sans fond...

Mais j'ai aussitôt pensé à nos échanges, à nos réflexions, à ces instants de réelle écoute, de complète prise en compte de l'autre, à la chaleur et le plaisir de retrouver cette sorte de famille qu'est l'AGSAS ! Justement à la chance de pouvoir être là ensemble dans le confort, sans avoir à penser à survivre, donc à toute notre responsabilité dans ce combat contre la négation de l'autre, contre l'exploitation de l'autre, contre nos a priori, nos tendances égoïstes, dans ce combat pour le respect de l'autre, pour la prise en compte de la parole de l'autre, pour la reconnaissance de chacun,

Tant pis si je n'ai qu'une petite cuillère pour participer à la construction de ce grand château, veiller à le garder en bon état et ajouter des pièces quand on va manquer de place.

Merci à vous tous de me permettre de continuer sur le chemin de la rencontre, de l'authenticité, de la pensée, de l'échange. J'essaie de grandir et vous m'aidez bien !

Témoignage

Suite à une journée qui a eu lieu le 17 mars et qui s'inscrivait dans le cadre de la formation continue ASH de l'IA 51, à la demande des psychologues scolaires du secteur, une psychologue scolaire écrit :

Bonjour,

J'ai lu les documents que vous nous aviez remis lors de la formation de mardi et je suis allée visiter le site de l'AGSAS. Merci de nous faire découvrir cette mine précieuse de réflexions sur l'humain, particulièrement l'enfant en développement, plus précisément au sein de son école, en relation avec ses pairs et son enseignant.

L'AGSAS est le maillon qu'il me manquait pour la prévention de la difficulté scolaire et l'aide à apporter à l'enfant comme à l'enseignant lorsqu'elle est effective.

Le travail et l'état d'esprit que propose l'AGSAS sont une évidence. Ils sont le lien incontournable entre l'enfant et l'enseignant, car leur relation est le point d'appui sur lequel il est possible de faire évoluer les choses favorablement et dans l'intérêt de chacun.

En tant que psychologue scolaire, la séparation entre le travail avec les enfants et les familles d'un côté, pour répondre à une demande de l'enseignant souvent "désemparé" face aux difficultés de son élève, et le travail d'équipe avec les enseignants de l'autre (quand il est possible) a ses limites, car elle clive la situation problématique, alors que l'enseignant est autant concerné que son élève.

Tout cela, je le percevais, en avais plus que conscience, mais malgré tout ce que j'explorais pour trouver des solutions, en termes d'intervention ou d'outils à apporter à l'enseignant, je restais sans réponse. J'ai l'impression que L'AGSAS répond à cette recherche, à ce besoin que j'avais dans ma pratique professionnelle au sein de l'Éducation nationale.

La notion de lien me parle, quel que soit le domaine de vie d'ailleurs, et elle m'a montré qu'elle était une des clés essentielles à l'équilibre de l'humain, quels que soient son âge, son environnement et les différents milieux dans lesquels il évolue.

Suite à une formation en approche médiation proposée par l'Éducation nationale, et animée entre autre par une psychologue du REAAP de la Marne, un projet de soutien à la Parentalité a été mis en place cette année dans une des écoles maternelles de mon secteur, sous forme de groupe de paroles de parents. Les objectifs étaient nombreux, mais l'idée majeure sous-jacente était de créer du lien entre les familles et l'école, car sans les familles, la difficulté scolaire ne peut pas se résorber. Nous observons déjà les effets positifs sur le vécu scolaire des enfants et, par voie de conséquence, sur leurs compétences.

Avec les outils proposés par l'AGSAS, ce travail de lien entre l'enfant et l'enseignant, en tant qu'êtres humains à égalité dans leurs besoins, devient possible.

Merci donc à nouveau pour la formation de mardi sur l'atelier de philosophie et de nous avoir fait découvrir l'AGSAS.

Suite à ma participation au séminaire de mars de l'AGSAS

Androniki Charitonidou

Conseillère au Ministère de l'Éducation en Grèce
Docteur qualifiée de Maître de Conférences en Sciences du langage

Je suis rentrée en Grèce avec une expérience fructueuse de la façon dont fonctionnent chez vous les groupes de « type Balint » pour des enseignants. Je vous remercie beaucoup pour la chance que vous m'avez accordée d'y participer et d'échanger avec des collègues français. Ces échanges sont toujours très constructifs et productifs pour la suite...

Effectivement, peu après mon retour en Grèce, on m'a proposé au Centre Hellénique de Thérapies et de Formation Psychodynamiques d'organiser, en tant que docteur en Sciences du langage, et en collaboration bien évidemment avec des psychanalystes et des psychiatres, l'animation de groupes de travail pour des enseignants, ayant pour objectif la discussion avec des enseignants sur les questions sérieuses auxquelles ils se confrontent au quotidien dans leur travail.

Le Centre Hellénique de Thérapies et de Formation Psychodynamiques est un Centre dirigé par des psychiatres et des psychanalystes de grand renom en Grèce qui, en collaboration avec l'Association Internationale Interactions de la Psychanalyse (A2IP - dir. Sophie de Mijolla-Mellor), mettent en place chaque année des séminaires et des formations interdisciplinaires adressés à des spécialistes de la santé mentale de domaines et de parcours différents (psychiatres, psychologues, psychanalystes, psychopédagogues, etc.)

Ce qui nous préoccupe en priorité dans l'animation des groupes de travail « pour l'enseignement » c'est d'avancer au-delà de la simple discussion, du partage, de la confrontation d'expériences, de sentiments et d'idées autour de pratiques professionnelles qui sont générées par un malaise psychique, voire qui le génèrent. On discute, on partage, on échange, on co-réfléchit, et après...? Qu'est-ce qu'on fait ? Comment est-ce qu'on peut se reprendre contre notre malaise au quotidien, contre notre malheur ? C'est ce questionnement qui nous animera constamment dans notre travail avec les enseignants. En espérant une prochaine collaboration avec vous.

Androniki Charitonidou

**XXX^{ème} congrès de la FNAREN à Cenon
du 24 au 27 juin 2015**

**Le thème cette année est : "Les images, entre virtuel et réel.
Quelles évolutions pour nos pratiques à l'école ?"**

Ce 30^{ème} congrès de la FNAREN se prépare à la croisée des chemins entre la nécessaire résistance face aux remises en cause permanentes des missions des rééducateurs et l'espérance d'être entendu et reconnu par leur institution pour une évolution concertée et constructive de leur rôle dans l'école.

L'équipe de l'Odyssée 2015 se positionne clairement dans un esprit de continuité vis-à-vis de tout le travail de réflexion et d'actions accompli depuis 30 ans et d'ouverture créative face aux importants changements dans la société et les sciences humaines et médicales de ces dernières années.

L'AGSAS sera présente pour partager ces temps de réflexion avec les professionnels des RASED.

Affiche du XXX^{ème} congrès de la FNAREN

« L'enfant et les images. Entre virtuel et réel »



**Et n'oubliez pas non plus le 24^{ème} congrès de l'AFPEN
du 24 au 26 septembre 2015 à Angers
Il aura pour thème : « L'enfant entre rêve et réalité(s) »**

Quelle image les rêves des enfants nous renvoient-ils sur nous-mêmes et notre société ? À quoi rêvons-nous pour eux, enfants d'aujourd'hui, adultes de demain ?

Alors que l'école doit s'adapter aux rythmes de l'enfant, à la diversité des handicaps et à bien d'autres nécessités, qu'en est-il de l'accueil réservé aux rêves des enfants ? Quelle place singulière y occupe le psychologue ?

Les enfants ont-ils suffisamment la possibilité de rêver ? Ne sont-ils pas happés par l'angoisse des adultes qui leur demandent toujours plus d'adaptation à la réalité sociale ?

Professionnels de l'éducation, du soin, parents, acteurs politiques... chacun imagine, espère, rêve un enfant. Or au-delà des idéaux, des fantasmes, comment prendre en compte l'enfant tel qu'il est, singulier, dans des réalités plurielles qu'il convient d'appréhender et d'analyser ?

Accompagner ces rêves en les confrontant à la réalité peut-il être la place de ceux qui travaillent avec l'enfant ?

**Le 13^{ème} colloque de la FNAME
aura lieu les 7, 8 et 9 octobre 2015 au Mans (Sarthe)
Il aura pour thème : "Culture d'origine et apprentissages"**

L'école de la République, en respect du principe d'égalité, se doit d'accueillir tous les enfants et de les conduire sur le chemin de la réussite, quelles que soient leurs origines sociales et culturelles.

Cette mission lui impose de prendre en compte la diversité des élèves afin de veiller à ce que chacun puisse y faire les apprentissages nécessaires à son accès aux savoirs, et cela amène à un certain nombre de questionnements : Quels liens existe-t-il entre apprentissages et culture d'origine ? Comment l'école prend-elle en compte la diversité des élèves ? Quels éléments psychologiques, sociaux et cognitifs, propres aux élèves dans leur diversité, seront déterminants pour leur réussite scolaire ?

Ces questions interrogent toute la communauté éducative, en particulier les enseignants spécialisés des RASED, et parmi eux, le maître E, acteur au cœur des relations élève/école/famille.

Nous vous invitons à aller voir le programme de ces trois manifestations sur les sites respectifs des trois associations.



Université d'été de l'OCCE
à CHAUMONT les 7, 8, 9 juillet 2015

Pédagogie coopérative

Coopérer 2.0 :
(R)évolution numérique et pédagogique

La Fédération nationale de l'Office Central de la Coopération à l'Ecole (OCCE) organise son université d'été, du 7 au 9 juillet 2015, à Chaumont (Haute-Marne) autour de la thématique : « Coopérer 2.0 : (R)évolution numérique et pédagogique ». Cette édition 2015 déclinera le 3^{ème} volet d'un cycle de 3 années intitulé :

« Envie d'Ecole, goût d'apprendre ». Destinée à accompagner les enseignants dans la mise en œuvre du projet pédagogique coopératif de la fédération nationale, avec le concours d'universitaires, de chercheurs, de formateurs et d'artistes, l'OCCE propose d'explorer cette (R)évolution numérique sous l'angle pédagogique à partir des questions suivantes :

Quels impact(s) les outils numériques ont-ils sur la posture de l'enseignant ?

Comment ces outils permettent-ils à l'enseignant de se tourner vers une pédagogie plus active (en faisant interagir les élèves en décentrant l'enseignant) ?

Comment le numérique replace la pédagogie coopérative au centre des débats ?

Tout le programme sur : <http://www.occe.coop/universite-été>

Philosoph' Idéklic

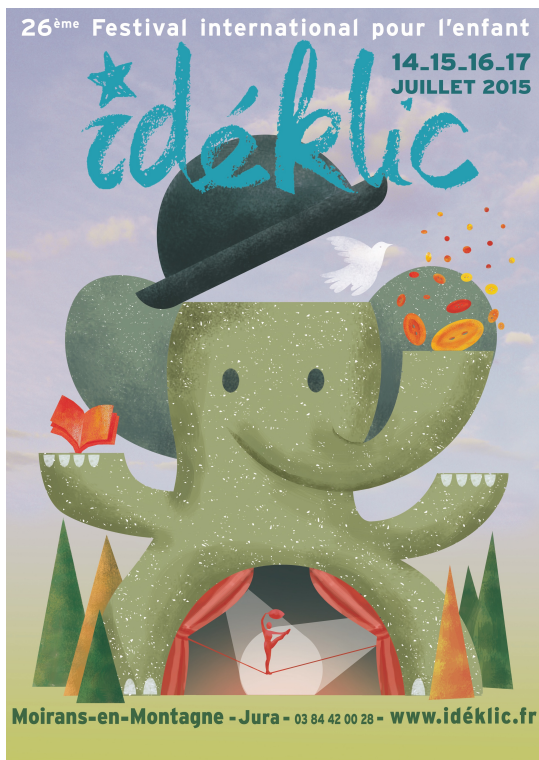
Pascale Mermet-Lavy, Maryse Métra

Nous vous donnons rendez-vous à Moirans-en-Montagne (39) les 14, 15, 16, 17 juillet !
C'est en 1990 que le Festival International pour l'Enfant "Idéklic" a été créé dans cette petite cité jurassienne, dans un environnement de lacs, de rivières et de forêts.

L'AGSAS y sera présente avec l'animation d'un Atelier philo AGSAS-Lévine durant les 4 jours. Nous proposons aux enfants à partir de 5 ans, aux adolescents et aux adultes, de venir se poser un moment pour penser, pour faire de la philosophie, pour conduire ensemble une réflexion sur des questions que se posent les hommes depuis très longtemps.

Dans cet atelier, plusieurs espaces pourront accueillir enfants, adolescents et adultes :

- un vécu d'Atelier de philosophie AGSAS-Lévine. C'est l'occasion de croiser ses propres pensées avec celles des autres (enfants, adolescents, adultes) ;
- un espace qui permettra de rencontrer la pensée d'auteurs, de penseurs, d'illustrateurs... avec des albums et des ouvrages qui viennent rejoindre les pensées déposées dans le groupe ;
- un espace où il sera possible de laisser une trace pour soi, ou à partager (petits livres à créer, petits papiers colorés sur lesquels des mots, des phrases, peuvent être écrits et exposés à la manière d'une « bannière tibétaine »...)



Pour en savoir plus :

<http://www.ideklic.fr>

Pour voir le programme :

http://www.ideklic.fr/files/ideklic/FESTIVAL-IDEKLIC-2015_-LE-PROGRAMME.pdf

Ouvrages

**Je est un Autre
Pour un dialogue pédagogie
psychanalyse**

Jacques Lévine, Jeanne Moll.
ESF Editions. 2001- 28€

**Pour une anthropologie des savoirs
scolaires**

**De la désappartenance à la
réappartenance**

Jacques Lévine, Michel Develay, avec la
collaboration de Bernard Delattre.
ESF Editions 2003- 14€

Prévenir les souffrances d'école.

**Pratique du soutien au soutien,
Jacques Lévine, Jeanne Moll,**
ESF Editions Février 2009-22€

Pédagogie et psychanalyse

Mireille Cifali, Jeanne Moll
L'Harmattan 2004 réédition.

**L'enfant philosophe, avenir de
l'humanité ?**

Ateliers de réflexion sur la condition
humaine.

Jacques Lévine, avec Geneviève
Chambard, Michèle Sillam et Daniel
GostainESF Editions septembre 2008-22€

Publications

Le langage oral à l'école maternelle.

Maryse Métra , préface de Dominique
Sénore. Chronique sociale

**La première rentrée: les enjeux d'une
prévention précoce à l'école maternelle.**

Préface de Jacques Lévine
Maryse Métra
Troisième édition. ECPA 2011

**Grandir, éduquer, enseigner : Quelle(s)
prise(s) de risque(s) ?**

Gilbert Jeanvion.
2013, 15€ (à commander à l'Agsas)

L'école, le désir et la loi

Fernand Oury et la pédagogie
institutionnelle.
Histoire, concepts, pratiques,
Raymond Bénévent, Claude Mouchet
Editions du Champ social. (35 euros)

Communiquer avec les parents

Pour la réussite des élèves
Benjamin Chemouny
Editions RETZ (11.50€)

La revue : « JE est UN AUTRE »

La revue paraît chaque année, au mois d'avril ; Elle fait suite au colloque du mois
d'octobre précédent et comporte des articles liés au thème de ce colloque.

La revue N° 25 est parue, elle a pour thème : « **Et si on se préoccupait d'abord de
l'humain ?** »

Pour se la procurer écrire au secrétaire général Bernard Delattre (15 euros, port compris),
chèque à l'ordre de l'Agsas : voir <http://agsas.fr/contacts>

Sont encore en vente les numéros 24, 23, 22, 21, 20, (15 euros), 19, 18, 17, 15, 14, 13, 12,
11, 10, 6.

(8 euros chacun, 20 euros les trois, au choix parmi ces 11 numéros)

Pour toutes informations et commandes d'ouvrages, de la revue, pour télécharger des
articles, rendez vous sur : <http://agsas.fr/publications>

AGSAS

Fondateur des groupes
de soutien au soutien :
Jacques Lévine

Adhésions

CA de l'AGSAS

MOLL Jeanne
Présidente d'honneur de
l'Agas

ANNINO Josselyne

BERTON Patrick

CHAMBARD Geneviève
Trésorière adjointe

DELATTRE Bernard
Secrétaire

JEANVION Gilbert
Trésorier

JOIN-LAMBERT Rose
Secrétaire-adjointe

JALLAGEAS Marie-France

LACOUR Martine

LYAUTEY Brigitte

METRA Maryse
Présidente

Sà Térésa

SCHMITT Jean

SCHUTZ Véronique

SILLAM Michèle

Membres cooptés

BENEVENT Raymond

PETIOT Solange

RANCON Marie-Jo

BULLETIN D'ADHESION (Année scolaire 2014-2015)

> Adhésion

> Renouvellement d'adhésion

Nom :

Prénom :

Profession :

Adresse :
.....
.....

Tél :

Portable :

e-mail :

adhère à l'AGSAS pour l'année 2014/2015 et recevra le

N° 25 de la revue « *Je est un Autre* », en avril 2015, ainsi que

trois publications de « *La Lettre de l'Agas* »
(début décembre, début mars et début juin)

Chèque de **38 euros** à l'ordre de l'AGSAS

à envoyer à :

Rose Join-Lambert
212 Rue de Vaugirard
75015 Paris

01 42 19 05 29 et 06 15 87 38 22

Merci de bien vouloir compléter la demande d'autorisation ci-dessous

J'autorise l'AGSAS à utiliser ma photo sur son site

Je n'autorise pas

Date signature

N'hésitez pas à réagir aux articles, à nous en proposer pour la prochaine Lettre de l'AGSAS.

Faites-nous part de vos actions sur le terrain en tant qu'adhérents en écrivant à :

m.m.metra@orange.fr